

Gabriel

1698-1782



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Forget

Format vertical 22 × 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 16 avril 1983
à Paris

Vente générale le 18 avril 1983.

C'est parce qu'elle avait l'ambition de surpasser la "gloire" de Madame de Maintenon qui avait fondé à Saint-Cyr une maison d'éducation destinée aux jeunes filles nobles que la Marquise de Pompadour demanda à Louis XV de créer à Paris un "établissement analogue" accueillant des garçons de la noblesse se destinant au métier des armes. D'abord réticent, le "Bien-Aimé" finit par accepter. L'architecte Gabriel fut chargé de choisir l'emplacement et de dresser les plans de cette "École militaire".

Né à Paris le 24 octobre 1698 et mort dans cette même ville le 2 janvier 1782, Jacques-Ange Gabriel appartenait à une famille vouée à l'architecture depuis six générations. Rompant avec une tradition solidement établie, son père, souvent désigné sous le nom de Jacques V, décida de ne pas envoyer le jeune homme à Rome poursuivre ses études. Il jugea préférable de l'associer à ses travaux. Heureuse initiative! En France, loin de toute influence italienne, insensible à la mode rococo qui sévissait alors dans la Péninsule, aucunement marqué par l'exubérance déclamatoire d'un art décadent poussant jusqu'à l'extrême minutie la recherche du détail,

le sixième des Gabriel apprit son métier "sur le tas" comme on dirait aujourd'hui. C'est aux leçons qu'il reçut de son père et aussi, sans doute, de l'influence de l'Académie d'architecture dont il fut membre dès l'âge de 30 ans qu'il doit d'être le plus éminent représentant de ce style Louis XVI - qu'en toute justice on devrait appeler style Gabriel - où la pureté des lignes et l'heureuse proportion des volumes contribuent par leur simplicité souveraine à donner à l'œuvre d'art une impression d'équilibre rationnel, de mesure, de beauté et de parfaite élégance.

A Bordeaux, avec son père, Jacques-Ange Gabriel travailla à l'édification de cette admirable Place Royale (actuelle Place de la Bourse) dont la renommée fut telle que les Portugais s'en inspirèrent lorsqu'ils décidèrent de reconstruire la ville de Lisbonne détruite par un tremblement de terre en 1755. Succédant à son père, Gabriel devint en 1742 Premier architecte du Roi et, trois ans plus tard Inspecteur général des bâtiments royaux. C'est alors qu'il construit l'Ermitage de Fontainebleau, remanie le château de Versailles, restaure la colonnade du Louvre et sort vainqueur d'une compétition mettant aux prises

les 19 plus célèbres architectes du temps, consultés pour aménager à Paris un emplacement destiné à recevoir une statue géante de Louis XV. De son projet est née la place Louis XV devenue place de la Concorde. Pour compléter cet ensemble unique au monde il éleva sur son côté nord deux palais jumeaux à colonnade, longs chacun de 96 mètres, primitivement destinés à servir de logement aux ambassadeurs accrédités auprès du roi de France et qui abritent aujourd'hui l'hôtel Crillon et le ministère de la Marine.

Outre l'École militaire déjà citée, Gabriel a attaché son nom à la réalisation de deux édifices universellement admirés : l'Opéra royal du château de Versailles et le Petit Trianon, pur joyau de l'art classique qui par sa simplicité sans sécheresse, par le rejet de tout ce qui est inutilement compliqué et par la logique de sa construction, compte parmi les monuments qui expriment le mieux le génie français.